

Les Rikishi à Surveiller – Hatsu 2012

par Alexander Herrmann

Étant donné que nous avons parlé de la juryo dans les deux derniers numéros, il est temps pour nous désormais de nous en retourner vers de plus majestueux pâturages. Non pas qu'un sekitori de juryo manque de majesté, mais il ne soutient décidément pas la comparaison avec le Mont Fuji. N'ayez crainte, ce qui suit n'a rien à voir avec un extrait du Guide du Routard, mais suite à la promotion de Homarefuji, je me suis posé la question de savoir combien de Fuji opèrent dans l'Ozumo aujourd'hui (la réponse est 22, dont 19 ont le kanji 富士 comme la montagne et trois glycines 藤). pour cette fois nous allons nous attarder sur tous les Fuji sekitori – ce qui fait de ma première phrase un mensonge puisque deux des quatre sont en fait en juryo. Et où pour les autres ?

Non pas en juryo mais tout juste un rang en-dessous du sommet se trouve **Harumafuji**. Et je crains de devoir le dire, il devrait probablement rester à cette place. Il pourrait bien même rencontrer plus de problèmes maintenant dans sa quête du Graal suprême. Avec Shogi et Kise qui élèvent leur niveau à vue d'œil, cela veut dire pour lui qu'il y a désormais quatre places de haut niveau derrière eux qui attendent d'être comblées par une autres fournées d'adversaires avec un couteau entre les dents. Et

ils seront là. Cela dit, il est un ozeki plutôt régulier (aucun make-koshi jusqu'ici dans les tournois qu'il a finis) et en tant que tel une richesse pour le banzuke.

Même si l'Isegahama-beya essaie de s'arroger un monopole sur les noms se terminant par « fuji », il est encore des rikishi d'autres heya qui l'emploient. L'un d'entre eux n'est autre que **Sadanofuji**, l'un des rares rikishi dont le nom comporte cinq kanji. La partie « sada » l'identifie clairement comme un membre de la Sakaigawa-beya, où il dispose d'un large réservoir de bons camarades de heya avec qui s'entraîner et poursuivre sa lente mais régulière ascension dans la hiérarchie. Il sera intéressant de voir si son kachi-koshi de Kyushu n'a été qu'un feu de paille ou de fait le résultat de la qualité de sa heya.

Takarafuji, M14 à Kyushu, a trouvé l'opposition dans le bas de la makuuchi plutôt salée, et va se retrouver propulsé à nouveau en juryo. Pas de mal, toutefois, car son hatsu-dohyo ne remonte qu'à à peine trois années. Il est en outre plutôt jeune, et a fait son entrée dans l'Ozumo au poids respectable de 149 kgs, atteignant la juryo en tout juste deux années. Et il a toutes les qualités pour faire de lui la deuxième star de l'Isegahama-beya en makuuchi dans les délais

les plus brefs.

Son « frère d'âme » **Homarefuji** ne partage pas seulement avec lui la heya, mais aussi le shusshin (Aomori) et la fac d'appartenance (Kinki), et leurs carrières sont similaires également. Tous deux ont débuté fort avec un yusho au moins, et ont ensuite effectué une avancée résolue dans la hiérarchie. Certes, Homarefuji a pris presque deux fois plus de temps pour frapper à la porte de la juryo, mais cela reste une belle performance. Il devrait viser la régularité en juryo désormais, un but parfaitement atteignable, avant de tourner son regard vers la makuuchi, qui pourrait être un peu élevée pour lui encore.

Je conclurai cet article sur une note totalement dissociée du reste. Je suis juste si impatient d'entendre le gyoji appeler au combat **Ikioi** et **Hakiai**. Tous deux vont progresser dans la hiérarchie avec leurs scores de 13-3 et 5-2, et ils devraient si tout va bien se rencontrer chez les sekitori quelque part en 2012. Leur première rencontre en makushita en septembre 2010 s'était terminée par la victoire d'Ikioi. Trop bête que je l'aie manquée !

Bon Hatsu basho !